



NOS HISTOIRES

Mise en scène de Giorgia Sinicorni

De Frédérique Auger



Avec Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian

Le Cabestan - 12 h 35 Relâche les mercredis



NOS HISTOIRES

Création Avignon 2023

Durée **1h05**

À partir de **12 ans**

Productions

Théâtre du Dream Team (Canada)

Compagnie Glapion - À corps d'elle (France)

Texte

Frédérique Auger

Mise en scène

Giorgia Sinicorni

Avec

Jean-Charles Chagachbanian

Frédérique Auger

Scénographie

Pauline Gallot

Lumière

Stéphane Balny

Musique

Vivien Lenon

(collaboration **Marc Auger Gosselin**)

Chorégraphie

Carole André

Développement Canada

Nicolas Létourneau

Administration / Diffusion

Fanny Laurent

Relations de presse

Dominique Lhotte



Vicky, une Québécoise vivant à Paris, fait la rencontre de Maxime. Sans le savoir, ils vivent tous les deux une relation d'emprise. Vicky avec son amoureux et Maxime avec sa mère qui est aussi sa patronne. Ils vont unir leur force et s'aider mutuellement dans leur quête de liberté.

Nos histoires est une réflexion sur le double, le choix. La pièce met en lumière les relations qui dérapent et interroge les rôles que nous prenons. Être libre ou prisonnier. Comment se réapproprier son histoire ?

Une création qui nous rappelle que la manipulation demeure taboue.

NOTES D'INTENTION

Frédérique Auger

Auteure

À l'heure de #MeToo et d'une prise de conscience collective de l'intégrité physique de chacun.e, la manipulation demeure taboue. Elle touche pourtant toutes les nationalités, générations et milieux sociaux. Les hommes, les femmes, la famille, la carrière, l'amour. Pourquoi préférons-nous parfois imaginer que ça n'arrive qu'aux autres ? Peut-être parce que cela se produit quand on ne s'y attend pas. C'est ce qui m'est arrivée. Ma pièce en est librement inspirée.

Lors de mon divorce, une amie me prête un livre et me dit : « Lis ça, on en parle après ». Le titre est évocateur. Mon ex avait des problèmes, c'est vrai. Mais manipulateur ? Non. Je pose le bouquin sous une pile de livres. Je ne suis pas une victime. Je continue de me battre, j'essaie de rebondir. Mais plus le temps passe, et plus je coule. Même mon corps commence à lâcher. Je prends le livre de mon amie sur un coup de tête et le lis d'une traite. Je reconnais mon ex. Le livre m'apaise. Tout le monde peut se retrouver dans une relation d'emprise. Ce n'est pas réservé, paraît-il, aux fragiles ou aux déprimés.

Le lendemain, je me réveille avec la première scène en tête. Je n'ai pas de contrat de comédienne. Le vide professionnel est, selon l'auteur, souvent une répercussion de l'emprise. Je lis d'autres livres à ce sujet et décide d'écrire la suite. Je m'y attèle tous les jours, portée par une énergie que je n'avais plus. Je me dis si je peux aider quelques personnes, ça n'aura pas servi à rien.

Le récit prend la forme d'une comédie dramatique. Les deux personnages incarnent le manipulateur de l'autre. Maxime interprète le rôle de Didier (l'amoureux de Vicky), tandis qu'elle prend le rôle de Danielle (la mère de Maxime). Ils deviennent ainsi les témoins de l'histoire de leur ami.e. À l'instar des relations d'emprise, le début est joyeux. Puis, ça vrille... Mais la fin est positive : comme Vicky et Maxime, on peut s'en sortir. Comment ? Je ne sais pas exactement. La main tendue d'un ami est, selon moi, l'ultime chance. Les miens étaient là. Grâce à eux, j'ai gardé l'espoir d'être heureuse.

Vicky et Maxime deviendront de plus en plus complices. Le public s'imaginera sans doute qu'ils tomberont amoureux. Comme Vicky, j'aime les propos d'André Guigot :

« L'amitié a le mérite de neutraliser les affres de l'amour et la bile de la haine. Un bon ami qui nous appelle, c'est un soleil de l'existence. C'est à la fois précieux et somme toute si banal que nous avons tendance à le considérer comme un dû ».

Petite spiritualité de l'amitié, Bayard Editions, 2018

Giorgia Sinicorni

Metteuse en scène

J'étais en train d'essayer de comprendre ce qui s'était passé dans ma vie après 5 ans de relation « passionnée » dirait quelqu'un, « toxique » dirait quelqu'un d'autre, quand Frédérique Auger, amie et comédienne pour qui j'ai beaucoup d'estime m'a proposée de lire son texte **Nos Histoires**.

Quand je l'ai lu, j'ai retrouvé des personnages et des dynamiques que je connaissais très bien. Je venais moi-même d'écrire un court-métrage sur le même thème, ce texte ne venait pas à moi par hasard. La pièce était très honnête, très directe, comme Frédérique. On a commencé toute de suite à travailler ensemble. Nos univers et nos vécus ont fusionnés pour donner vie à ces « Histoires » apparemment si personnelles, et en réalité si universelles.

Le premier choix, très important, a été de faire interpréter aux deux comédiens les quatre personnages. Cette intuition, eue dans une phase encore préliminaire au travail, s'est révélée la colonne vertébrale de la mise en scène. Renforcée plus tard par le choix de ne pas caractériser les personnages de manière trop marquée. Les différences entre Vicky et Danielle et entre Max et Didier tiennent à peu de chose, l'un pourrait presque être le doppelganger de l'autre.

Nos Histoires est une réflexion sur le double, sur notre partie obscure, mais aussi sur comment être une personne plutôt qu'une autre. Être victime plutôt que bourreau ne tient qu'à un choix. Le choix est présent dans tout ce que l'on fait. Max et Vicky, les héros de cette pièce ont toujours le choix de partir ou rester, de répéter le scénario dont ils sont victimes ou de le casser pour se libérer. Et ce choix sera parfois exprimé dans leurs mouvements avec des arrêts sur image, pour en arriver à la fin dans laquelle on verra carrément dérouler sous nos yeux deux fins possibles.

Mes inspirations viennent du théâtre du mouvement « teatri 90 » en Italie (Motus, Raffaello Sanzio, Fanny et Alexander) qui mélangeait le théâtre au cinéma et à la performance. Ce qui m'intéresse c'est de plonger le spectateur dans une expérience physique et émotionnelle du thème traité plutôt que de juste lui raconter une histoire.

J'ai travaillé avec les comédiens (Jean-Charles Chagachbanian et Frédérique Auger) en recherchant avant tout la vérité et le réalisme pour donner vie même aux personnages les plus controversés. J'avais besoin d'abord que le spectateur ait des repères rationnels, qu'il se sente dans quelque chose de familier, de réel, pour se faire atteindre par la monstrueuse banalité du mal.

Pour cette raison la création sonore de Vivien Lenon est un élément très important. Elle vient sublimer et donner de la tridimensionnalité à cette dissonance cognitive que nos personnages ressentent de manière subissante.

Son travail sera en même temps le son de la vie quotidienne (comme dans une BO de cinéma), la voix des non-dits de nos personnages, le rythme du temps qui passe, le son de la répétition des scénarios d'emprise. Elle englobera les bruits du quotidien, les sonneries du téléphone, le respirateur de la mère et elle guidera l'expérience du spectateur de l'emprisonnement vers la libération.

J'ai senti le besoin de confier le climax du spectacle aux corps des comédiens et pas aux mots, parce que c'est dans le corps que la violence de l'emprise est ressentie. C'est à travers le corps qu'on peut la transformer en force cathartique et non plus mortifère. C'est la chorégraphe Carole André qui m'a guidée dans la déclinaison de ce double visage de la violence, la violence qui tue ou la violence qui libère pour tout faire renaître.

L'espace scénique voit les quatre personnages toujours présents avec un élément qui le caractérise (quand on est sous emprise on n'est jamais vraiment libre de penser à autre chose). Pauline Gallot a réalisé un décor qui est en même temps un radeau et une cage, autour duquel Vicky, Max, Didier et Danielle sont obligés d'évoluer. On a choisi de privilégier les matières métalliques, le métal étant l'élément qui cristallise le mieux les caractéristiques d'une relation. Il peut être conducteur de froid comme de chaud, il peut fusionner avec un autre métal en donnant vie à un nouvel alliage qui est plus fort ou plus faible que les deux précédents.

On peut donc penser que les relations d'emprise sont des alliages qui nous affaiblissent, tandis que les relations saines, sont des alliages qui nous renforcent (Vicky et Max par exemple). Et c'est précisément cet alliage précieux qui est la force motrice de notre histoire. Vicky et Max grandissent et se libèrent grâce à leur amitié.

THÉÂTRE DU **DREAM** TEAM

Le Théâtre du Dream Team fait le pari de divertir avec intelligence par une proposition où l'humour subtil ne fait pas obstacle à l'accessibilité. Généralement issus de la littérature française, américaine et anglaise, les textes sont toujours adaptés à la langue et à la culture québécoises, permettant ainsi au public de se sentir plus aisément interpellé et concerné par le sujet.

En 2006, les comédiens Emmanuel Bédard et Nicolas Létourneau, constatant l'absence de théâtre d'été dans le centre-ville de Québec, fondent la compagnie Théâtre du Dream Team. Depuis ce temps, la compagnie produit de deux à trois pièces par année. En dehors des quelques œuvres dont *Glenn Gary Glenn Ross* (Premier Acte), *Variations énigmatiques* (Premier Acte et Bordée), *Grace* (Périscope), la majorité des productions ont été diffusées dans les dix dernières années au Théâtre Petit Champlain, situé au centre-ville de Québec, ainsi qu'au Théâtre Dam-en-Terre à Alma. Le fait de produire dans deux régions distinctes permet notamment de faire circuler les œuvres en alternance entre Québec et Alma, donc de pérenniser le travail des équipes artistiques.

Chaque année, la compagnie engage une quinzaine d'artistes, ce qui en fait un employeur important dans la ville de Québec. Depuis sa fondation, le Théâtre du Dream Team a connu plusieurs succès tels que *Le dîner de cons*, *Le gai mariage*, *Les meilleurs amis du monde*, *Boeing Boeing* et *Ils se sont aimés*. Ces pièces ont attiré des audiences record pour la compagnie, plus de 90 % de taux d'occupation. Ces succès retentissants ont confirmé la pertinence du Théâtre du Dream Team ainsi que l'intérêt que porte le public. **Nos Histoires** est la première production du Théâtre du Dream Team en France.

Compagnie Glapion - À corps d'elle

Créée en 2004 par Carole André, la compagnie Glapion - À corps d'elle a produit entre autres *Dom Juan* au Festival de l'Espace Mercoeur, *Le Camion* dans plusieurs théâtres dont le Théâtre du Roi-René à Paris, *Quelques maux d'amour* au Théâtre Marsoulan, *Lumière des Epris* dans différents festivals et à Paris au Sudden Théâtre (aujourd'hui Théâtre des Béliers Parisiens).



Frédérique Auger

Auteure, comédienne

Québécoise d'origine, Frédérique a été formée principalement par Raymond Acquaviva, Roch-Antoine Albaladejo et Bela Grushka aux *Ateliers du Sudden* ainsi que par Joël Demarty, Michel Lopez et Maxime Leroux aux *Enfants Terribles*. Au Québec, elle a joué dans plusieurs comédies dont *Le père Noël est une ordure* du Splendid, *Le dîner de cons* de Francis Veber, *J'aime beaucoup ce que vous faites* de Carole Greep, *Futur conditionnel* de Xaver Daugreilh et le drame *Indépendance* de Lee Blessing. Elle a tourné dans le long-métrage *A l'ouest de pluton* et a réalisé une dizaine de mises en scène dont *Après la pluie* de Sergi Belbel, *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes et *Danser à Lughnasa* de Brian Friel. En France, elle a joué entre autres au Théâtre Fontaine, au Gymnase, au Théâtre des Deux Ânes sous la direction de Jacques Maillot, à l'Apollo Théâtre, à l'Essaïon, à la Comédie des Boulevards et au Festival d'Avignon. On a pu la voir notamment sur France 2 avec Laura Smet dans *Imposture* et avec Marilou Berry dans le film *Joséphine s'arrondit*. Elle a co-écrit la pièce *Prêtes à tout* et l'a jouée pendant 3 ans en France et en Belgique. Passionnée par la transmission, Frédérique a écrit et mis en scène une trentaine de spectacles pour ses élèves. En 2022, elle a joué dans le spectacle contre la violence faite aux femmes *Comme on brûle encore*, dans lequel elle chantait et interprétait entre autres l'un de ses textes, en France et en Belgique.



Giorgia Sinicorni

Metteuse en scène

Giorgia est née à Milan. Elle a un master en sémiologie du théâtre à l'Université de Bologne avec une spécialisation dans l'usage du numérique dans le théâtre des années 90 en Italie. Elle travaille pendant 20 ans comme comédienne entre l'Italie et la France. Sa carrière commence avec deux des plus importants metteurs en scène du théâtre italien, Carlo Giuffrè et Gabriele Lavia, avec lesquels elle travaille pendant quatre ans. Elle joue aussi au cinéma et pour la télévision italienne avec notamment, Gabriele Muccino, Marco Puccioni et Pupi Avati. Depuis 2010, Giorgia travaille aussi en France. Elle participe au court-métrage réalisé par Manuel Shapira *Les Meutes* (nommé aux Césars 2012). Elle travaille plus tard avec Marc Fitoussi, Alain Tasma, Thomas Calley. Depuis 2016, elle joue dans la série multirécompensée *Missions*, réalisée par Julien Lacombe et diffusée sur OCS et TF1. En 2017, Giorgia assiste au spectacle *Comment épouser un milliardaire* de et avec Audrey Vernon au Festival d'Avignon. Elle l'adapte et en produit la version italienne. Depuis 2019, elle en joue aussi la version française dans une mise en scène de Mikaël Chirinian. Passionnée par son métier de comédienne, Giorgia Sinicorni découvre une technique de jeu qui révolutionne sa manière de travailler : la technique Meisner. Après 6 ans de formation, elle la transmet maintenant aux comédiens, en Italie et en France. C'est par le biais du jeu d'acteur qu'elle aborde la mise en scène. Cette année, elle débute à la mise en scène avec **Nos Histoires** et poursuivra en Italie avec un spectacle sur l'avortement *Sulla mia croce* écrit par Valentina Diana.



Jean-Charles Chagachbanian

Comédien

Après une formation à la Rue Blanche (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Jean-Charles joue dans *Zoo story* d'Edouard Albee, dirigé par Gérard Lartigau, qui le mettra également en scène dans le monologue de May Yen Gasao *La chambre blanche*. Il joue ensuite dans *L'amour en Crimée* de Slavomir Mrozek et Arloc de Serge Kribus mis en scène par Jorge Lavelli au Théâtre de la Colline. Carole Thibaut lui donne le rôle de Valmont dans une adaptation des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos et Apollinaire dans *Lettres du front*. Il joue sous la direction d'Eric Lorvoire dans *Le plaisir* de Crébillon fils et d'Alain Françon dans *Skinner* de Michel Deutsch. Durant plusieurs années, il collabore avec Jacques Descorde pour différentes pièces comme *Il marche* de Christian Rullier ou *Meurtre* de Martine Dray. Ils créeront également ensemble plusieurs pièces de Daniel Keene. Stéphane Druet le mettra en scène au Festival d'Avignon. Il jouera Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Thomas Le Douarec au Théâtre du Chêne noir et en tournée. Il jouera avec Juliette Chêne *C'est pas gagné* écrit et mis en scène par Patrick Chêne au Festival d'Avignon, à Paris et en tournée. Au Théâtre du Balcon, il lira également avec Juliette Chêne *La vie en douce* qu'il a écrit. Il acquit une solide notoriété dans des séries comme : *Plus belle la vie*, *Julie Lescaut*, *La Stagiaire*. Il est aussi engagé sur plusieurs unitaires tels que : *Demain je me marie*, *Les secrets du Château...* Actuellement en tournée, il interprète Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Thomas Le Douarec créé à Avignon au Théâtre des Lucioles en 2022 et repris cette année lors du Festival d'Avignon 2023.



Pauline Gallot

Scénographie

Diplômée de l'école supérieure de la mode, c'est par le costume que Pauline a commencé son activité dans le monde du théâtre. Après une formation en accessoires, elle s'amuse à la scénographie et diversifie son activité. Ainsi c'est parfois aux costumes ; notamment sur *Dernier coup de ciseaux* (Molière de la meilleure comédie en 2014) ou *À gauche en sortant de l'ascenseur* au Théâtre des Bouffes parisiens, parfois aux accessoires ; notamment sur *Chapitre 13* (Molière de la meilleure création visuelle en 2019), *Time Square* au Théâtre Montparnasse ou *Papy fait de la résistance* au Théâtre de Paris, et parfois à la scénographie ; notamment sur *Les caves des frères Taloché* au Théâtre de la Gaité, *À cause des Garçons* à la Comédie Bastille, *La dame de chez Maxim* (mise en scène d'Alain Sach) ou les spectacles jeunes public d'Olivier Soliveres qu'on la retrouve sur l'affiche. Cette diversité d'activités lui a permis de travailler pour la plupart des théâtres privés parisiens. De la Gaité Montparnasse au Théâtre Antoine, en passant par les Béliers parisiens, le Gymnase, le Café de la gare, le Théâtre des Mathurins, le Théâtre Michel, dans des seuls en scène, des spectacles pour enfants, des comédies ou des comédies musicales, c'est toujours avec la même passion qu'elle aborde son métier.

Stéphane Balny

Lumière

Autodidacte, Stéphane Balny a débuté sa carrière dans le son. Co-fondateur du Zèbre à Paris, il intègre ensuite le Théâtre du Ranelagh à Paris. D'abord régisseur son, puis régisseur lumière et régisseur général, il va passer 10 ans au Ranelagh collaborant ainsi avec Howard Butten, Slava, Pierre Tabard, Catherine Sellers...

Il va ensuite arpenter les routes de France et de l'étranger en tant que directeur technique du Cirque Nikouline ou en tournée avec plusieurs compagnies.

En 2011, il participe à l'ouverture de l'espace chapiteau sur l'île Seguin puis occupera le poste de directeur technique dans plusieurs théâtres parisiens et avignonnais. En parallèle, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène de théâtre en tant qu'éclairagiste.



Vivien Lenon

Musique

Vivien découvre le piano à 10 ans et se forme à sa pratique ainsi qu'à celle du violon au Conservatoire de Chartres. Il intègre, parallèlement à son métier de technicien du spectacle, l'ensemble musical funk du 20ème Théâtre. Avec le développement des nouvelles technologies et de l'informatique, il complète son savoir-faire avec des machines ainsi qu'une formation à la M.A.O (Musique Assistée par Ordinateur) aux 40ème Rugissants. L'alliance d'une formation classique, d'une expérience multi-instrumentiste et de nouveaux supports techniques, lui apporte une grande liberté de création. Compositeur, il mêle sa passion pour la musique et son métier de régisseur en composant les musiques des spectacles *L'Écorce des Rêves* de David Nathanson en 2016, de *Mélinée* (mise en scène par Florian Miguel) et de *Hervé* de Adrienne Ollé en 2017. Il crée avec Khalid K le spectacle *Mélange Instantané* joué au Théâtre des Déchargeurs en janvier et février 2020. En 2021, il crée la musique et l'univers sonore du spectacle *Petites histoires de la démesure* de Géraldine Szajman avec lequel il retourne sur la scène du Théâtre des Déchargeurs en mars 2023. En 2021 et 2022, il crée également les musiques de *Littoral* adapté par le Collectif du Prélude en spectacle de rue ainsi que *Le Secret des Ombres* de Grégory Bellanger qui a rencontré un vif succès à Présence Pasteur durant le Festival d'Avignon 2022.

© Yann Slama



© Cris Noé

Carole André

Chorégraphie

C'est la danse qui offre à Carole ses premiers pas sur scène. Ce n'est que tardivement qu'elle se forme au jeu aux *Ateliers du Sudden* et au *Laboratoire de l'Acteur*. Elle expérimente l'effervescence du Festival d'Avignon autour d'une création d'Ofra Brézins au Théâtre Le Cabestan. Elle joue Hécate dans *MacBeth* mise en scène de Bela Gruschka, dans la lignée des personnages ambigus, et Roxane dans *Bajazet* de Racine. Au Lucernaire dans *La maison de Bernada Alba* de Lorca, elle donnera corps à 3 personnages. C'est auprès de Didier Long que naît une passion grandissante pour la direction d'acteur. Elle assiste divers metteurs en scène tels que Raymond Acquaviva, Roch-Antoine Albaladejo, Didier Long, Christophe Luthringer, Héloïse Levain. Elle met en scène *Dom Juan* de Molière lui permettant d'explorer les méandres d'un esprit libre. Sa passion pour la danse la conduit inévitablement vers *Lumière des épris* (chorégraphié par Vincent Ansart), *Je suis lui* et *Porte 301* de Michaël Cassan dont elle signe la mise en scène. Elle se lance dans la création de *Requiem* à la salle Pleyel avec les créations d'Eymeric François. Elle se porte naturellement vers *Le Camion* de Duras puis vers *Eileen Shakespeare* de Fabrice Melquiot. Elle a eu le bonheur de retrouver Didier Long et de signer les chorégraphies de *Danser à la Lughnasa* de Brian Friel au Théâtre de l'Atelier. Puis celles de *Ruy Blas* et de *Dom Juan* mis en scène par Roch-Antoine Albaladejo. Aujourd'hui, ce sont celles de **Nos Histoires** qui fouleront les planches du Cabestan au Festival off 2023 d'Avignon.

Action culturelle

Rencontre bord-plateau

Les comédiens, parfois accompagnés de la metteuse en scène, se feront un plaisir d'échanger avec le public après la représentation (à l'exception du Festival d'Avignon).

Atelier-rencontre

Nous proposons également d'organiser un atelier-rencontre en lien avec la pièce, les relations d'emprise et la communication non violente.

Ces rencontres sont animées par 1 ou 2 artistes du spectacle. Elles durent entre 1 heure et 1h30 et peuvent être proposées à partir de 12 ans, en amont ou à l'issue de la représentation.

**« Tu te crois plus solide
que lui, mais il va
t'étouffer avec sa peine. »**



CONTACTS

Administration / Diffusion : **Fanny Laurent**
+ 33 6 99 45 88 76 / noshistoires.spectacle@gmail.com

Relations de presse : **Dominique Lhotte**
+33 6 60 96 84 82 / bardelangle@yahoo.fr

Technique : **Stéphane Balny**
+ 33 6 27 63 16 12 / stephanebalny@gmail.com

Développement Canada : **Nicolas Létourneau**
+ 1 418 262-1932 / nicolaslet@hotmail.com

facebook.com/noshistoires.spectacle/